

Proposition d'un nouveau genre d'Ammonoidea de l'Hauterivien supérieur: *Megacrioceras*, après révision d'une espèce méconnue de la littérature paléontologique : *Ancyloceras doublieri* Jaubert et comparaison avec les formes affines

Gérard DELANOY, Gérard AUTRAN et Gérard THOMEL

Résumé — Redéfinition, à partir de données qualitatives et quantitatives, d'une rare espèce hauterivienne du Sud-Est de la France et des Préalpes suisses (*Ancyloceras doublieri* Jaubert), pour laquelle est proposée le taxon *Megacrioceras*. Comparaison avec l'*Ancyloceras seringei* Astier et formes voisines.

Proposition of a new *Ammonoidea* genus from upper Hauterivian: *Megacrioceras*, after revision of *Ancyloceras doublieri* Jaubert, misunderstood species of paleontological literature and comparison with connected forms

Abstract — From quantitative and qualitative datas, the new taxon *Megacrioceras* is proposed by a new definition of the rare hauterivian species from South-East of France and Swiss Prealps (*Ancyloceras doublieri* Jaubert). Comparison with *Ancyloceras seringei* Astier and nearly allied species.

J. Jaubert [1] a proposé jadis, dans une publication peu répandue, une espèce rapportée par lui au genre *Ancyloceras*, au sens de d'Orbigny [2] et qui est demeurée depuis lors totalement méconnue.

Les recherches en cours dans le Sud-Est de la France nous ont fourni, aux confins des Alpes-Maritimes et des Alpes de Haute-Provence, à un niveau élevé de l'Hauterivien, en limite des zones à *Sayni* et à *Angulicostata*, deux fragments parfaitement conservés que nous lui attribuons.

Par ailleurs, les investigations poussées auxquelles nous nous sommes livrés dans la littérature, nous ont révélé qu'en fait certains auteurs avaient récolté, mais sans en reconnaître la véritable identité, des exemplaires assimilables à l'*Ancyloceras doublieri*, les attribuant à d'autres taxons également mal connus.

L'examen des données tirées des textes et figures des auteurs, ainsi que de notre propre matériel, démontre que nous trouvons en présence d'un genre bien différent d'*Ancyloceras* et tout à fait distinct, par ses caractères originaux, des coupures taxonomiques admises.

DESCRIPTION DU MATÉRIEL. — Le type montre la fin de la spire et la hampe, vraisemblablement dans sa quasi-totalité; la crosse, si elle existe, est inconnue.

La taille est grande (34 cm d'après le texte), la hampe étant très allongée.

La description de Jaubert est à la fois détaillée et correcte, ainsi que nous avons pu en convaincre à l'examen de notre propre matériel. Il est néanmoins évident que la réduction de moitié du dessin, par rapport au spécimen, a nui ultérieurement à la compréhension de l'espèce et abusé les paléontologistes.

W. A. Ooster [3], fondant à tort son appréciation sur une similitude factice d'involution, a rapporté à l'*Ancyloceras sablieri* Astier [4], espèce sans valeur correspondant en fait à un *Crioceratites* gr. *nolani* Kilian à spire anormalement lâche, une grande ammonite

déroulée (planche 43, fig. 1) qui correspond tout à fait à l'*Ancyloceras doublieri* Jaubert. La comparaison des dessins donnés par les deux auteurs, l'un réduit de moitié, l'autre composite, ne révèle pas, *a priori*, cette assimilation, ce qui explique qu'elle ait pu échapper, jusqu'alors, à nos prédécesseurs.

Ch. Sarasin et Ch. Schondelmayer [5], dans leur monographie du Crétacé inférieur de Chatel-Saint-Denis, ont en effet attribué l'*Ancyloceras sablieri* Ooster (non Astier), ainsi que deux exemplaires similaires, à une autre rare espèce : *Ancyloceras seringei* Astier [4] offrant avec l'*A. doublieri* Jaubert des similitudes d'ornementation, mais dont la coquille, environ trois fois plus petite, est de surcroît bien différente dans son involution.

S. Sarkar [6], dans sa révision des ammonites déroulées et en l'absence de matériel, le type étant perdu, a attribué, avec doute, l'*A. doublieri* au genre *Paraspinoceras* Breistroffer [7].

Le matériel que nous avons récolté correspond à deux fragments de spire — début de hampe, en excellent état de conservation, ce qui nous a permis d'apprécier quantitativement et graphiquement la croissance en hauteur de la coquille et la densité de la costulation.

Grâce à l'ensemble des spécimens pris en considération, il est possible de donner de l'espèce et par conséquent du nouveau genre proposé, la diagnose suivante :

Megacrioceras doublieri (Jaubert), 1854

1854 *Ancyloceras doublieri* Jaubert (p. 326-329, pl. VI).

1860 *Ancyloceras sablieri* Ooster (p. 41-42 pars., pl. 43, fig. 1).

1902 *Criocera seringei* Sarasin (p. 140-141, pl. XIX, fig. 2; XX, fig. 1).

1955 *Paraspinoceras? doublieri* Sarkar (p. 125).

Coquille à tours très disjoints formant une spire lâche et une très longue hampe à peu près droite. L'existence d'une crosse (chambre d'habitation) est hypothétique mais probable, les plus grands exemplaires examinés (Sarasin, pl. XIX, fig. 3; Autran, 23198) étant entièrement cloisonnés.

Du fait de son allure « toxocératique » la coquille devait être très fragile, ce qui explique son morcellement dans les gisements.

L'accroissement relatif du tour en hauteur, par unité de longueur, est faible (7%) au début de la spire. Il tend régulièrement, mais faiblement, à s'accroître au cours de la croissance pour passer à environ 10% à la fin de la spire, puis à 13 à 14% sur la hampe.

L'ornementation se compose de fines costules, capilliformes au début de la spire, puis mieux marquées, séparées à intervalles irréguliers par des doublets de côtes plus prononcées coupés par un sillon, ce qui est absolument conforme au texte de Jaubert [1] dont le dessin, malheureusement, tend à exagérer la vigueur de ces doublets.

Le pourcentage des costules par unité de longueur décroît régulièrement, passant de 150% (15 au centimètre) au début de la spire à 100% à la fin de celle-ci, puis à 60-50% sur la hampe.

De même la fréquence des doublets au cours de la croissance diminue, régulièrement mais faiblement, passant de 4% au début de la spire à 2,5% sur la hampe.

Nous n'avons observé de tubercules à aucun stade de croissance. Les cloisons ne peuvent être étudiées.

AFFINITÉS. — Les auteurs ([5], [6]) ont attribué le matériel que nous rapportons à l'*Ancyloceras doublieri* Jaubert à l'*Ancyloceras seringei* Astier. Afin de clarifier la situation, nous refigurons les deux types étant entendu que le premier est réduit de moitié et le

second grandeur nature. Il est évident que ces deux espèces offrent un mode d'ornementation similaire, fait de fines costules séparées par des bourrelets peu marqués. Par ailleurs, dans un cas comme dans l'autre, la spire est suivie d'une longue hampe et la crosse, si elle existe, est inconnue. Mais ces ressemblances sont en fait superficielles et ne traduisent pas de véritables affinités.

A. seringei Astier est en effet une espèce à spire très petite, du type *Paraspinoceras*, le tour s'accroissant très rapidement en hauteur (45% contre 6 à 7% chez *A. doublieri*) et à hampe environ trois fois plus courte. La densité de la costulation demeure sensiblement constante, de la spire à la hampe (environ 100%, soit 10 costules par centimètre), au lieu de décroître sensiblement comme chez *A. doublieri*. Il en est de même des doublets de côtes qui se comptent autour de 12 à 13%, alors que la proportion décroît chez *A. doublieri*.

L'ensemble de ces caractères et naturellement surtout la différence de taille, rendent ces deux formes fondamentalement différentes, l'une (*A. seringei*) entrant dans le groupe des *Acrioceras-Paraspinoceras*, dont la révision globale s'impose; l'autre (*A. doublieri*) de type morphologique toxocératique, à hampe gracile et très longue, devient le type du nouveau genre *Megacrioceras* pour lequel nous proposons comme Néotype l'exemplaire figuré par Sarasin (planche XIX, fig. 3) et conservé au Musée de Berne (provenance : « Cheiron, Basses-Alpes »), qui apparaît comme étant le plus proche du type — perdu — de Jaubert.

CONCLUSIONS. — Avec *Megacrioceras doublieri* (Jaubert) nous nous trouvons en présence d'une ammonite déroulée assez comparable, morphologiquement, aux genres synchrones *Paraspinoceras* ou *Acrioceras* (sous-genre *Protacrioceras*), mais de taille trois, quatre ou cinq fois plus grande, suivant les espèces; en quelque sorte d'un « *Acrioceras* » géant, d'où le nom générique que nous avons proposé. En revanche, l'ornementation évoque celle d'espèces encore mal connues, en dehors des spécimens-types : *Ancyloceras seringei* Astier et *A. jourdani* Astier. Par les séquences de costules coupées de doublets avec sillon médian qui la caractérisent, elle évoque, en plus gracile, celle de *Pseudomoutoniceras annulare* (d'Orbigny), que l'on rencontre toujours dans la même zone, mais à un horizon un peu moins élevé [8]. Il ne s'agit là que d'une homéomorphie intéressante à signaler.

Tout ceci rappelle, s'il en était besoin, l'importance considérable de la zone à *Sayni*, sur le plan du foisonnement évolutif et du renouvellement de l'ammonitofaune néocœnienne, telle que l'avait déjà fait apparaître E. Haug [9] qui y voyait même, avec « la présence des genres *Pulchellia* et *Hamulina* et celle du groupe de *Desmoceras difficile* », l'aurore des temps barrémiens.

Reçue le 30 mars 1987, acceptée le 9 avril 1987.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] J. JAUBERT, *Ann. Soc. agr. hist. nat.*, Lyon, 2^e série, VII, pl. VI, 1854, p. 326-329.
- [2] A. D'ORBIGNY, *Paléontologie française*, 1, pls. 121-127, 1840, p. 491-512.
- [3] W. A. OOSTER, *Nouv. Mém. Soc. helv. Sc. nat.*, 18, V^e partie, pl. 43, figure 1, 1860, p. 41-42.
- [4] J.-E. ASTIER, *Ann. Soc. agr. hist. nat.*, Lyon, 2^e série, III, pls. I-IX, 1851, p. 5-27.
- [5] Ch. SARASIN et Ch. SCHONDELMAYER, *Mém. Soc. pal. Suisse*, XXIX, pls. XII-XXV, 1902, p. 95-195.
- [6] S. SARKAR, *Mém. Soc. géol. Fr.*, N.S., n^o 72, pls. I-XI, 1955, p. 1-176.
- [7] M. BREISTROFFER, *Trav. Lab. Géol. Grenoble*, XXIX, 1951, p. 47-54.
- [8] G. AUTRAN, G. DELANOY et G. THOMEL, *C. R. Acad. Sci. Paris*, 303, série II, 1986, p. 1059-1064.
- [9] E. HAUG, *Traité de Géologie*, II, fasc. 2, 1911, p. 1191.

EXPLICATIONS DE LA PLANCHE

Fig. 1. — *Megacrioceras doublieri* (Jaubert). Reproduction de la figure originelle, en demi-grandeur naturelle selon Jaubert (longueur réelle du spécimen : 34 cm). « Néocomien »; Le Cheiron près Castellane (Basses-Alpes).

Fig. 1. — *Megacrioceras doublieri* (Jaubert). Copy of Jaubert's original ($M \times 0.5$) (actual length: 34 cm). "Néocomien"; Le Cheiron près Castellane (Basses-Alpes).

Fig. 2. — *Idem*. Exemple 23200. Fin de la spire et extrême début de la hampe. Hauterivien supérieur (sommets zone à Sayni). Ubraye (Alpes de Haute-Provence). Coll. G. Autran ($G \times 1$).

Fig. 2. — *Idem*. Specimen 23200. End of the spiral and extrem beginning of the shaft. Upper Hauterivian (top of the sayni zone). Ubraye (Alpes de Haute-Provence). Coll. G. Autran ($M \times 1$).

Fig. 3. — *Idem*. Exemple 23198. Extrême fin de la spire et début de la hampe. Même niveau; même localité; même collection; même grossissement. Absolument comparable à l'exemple du « Cheiron (Basses-Alpes) » figuré par Sarasin et Schondelmayer (1902, pl. XIX, fig. 3), sous le nom de « *Crioceras seringei* Astier ».

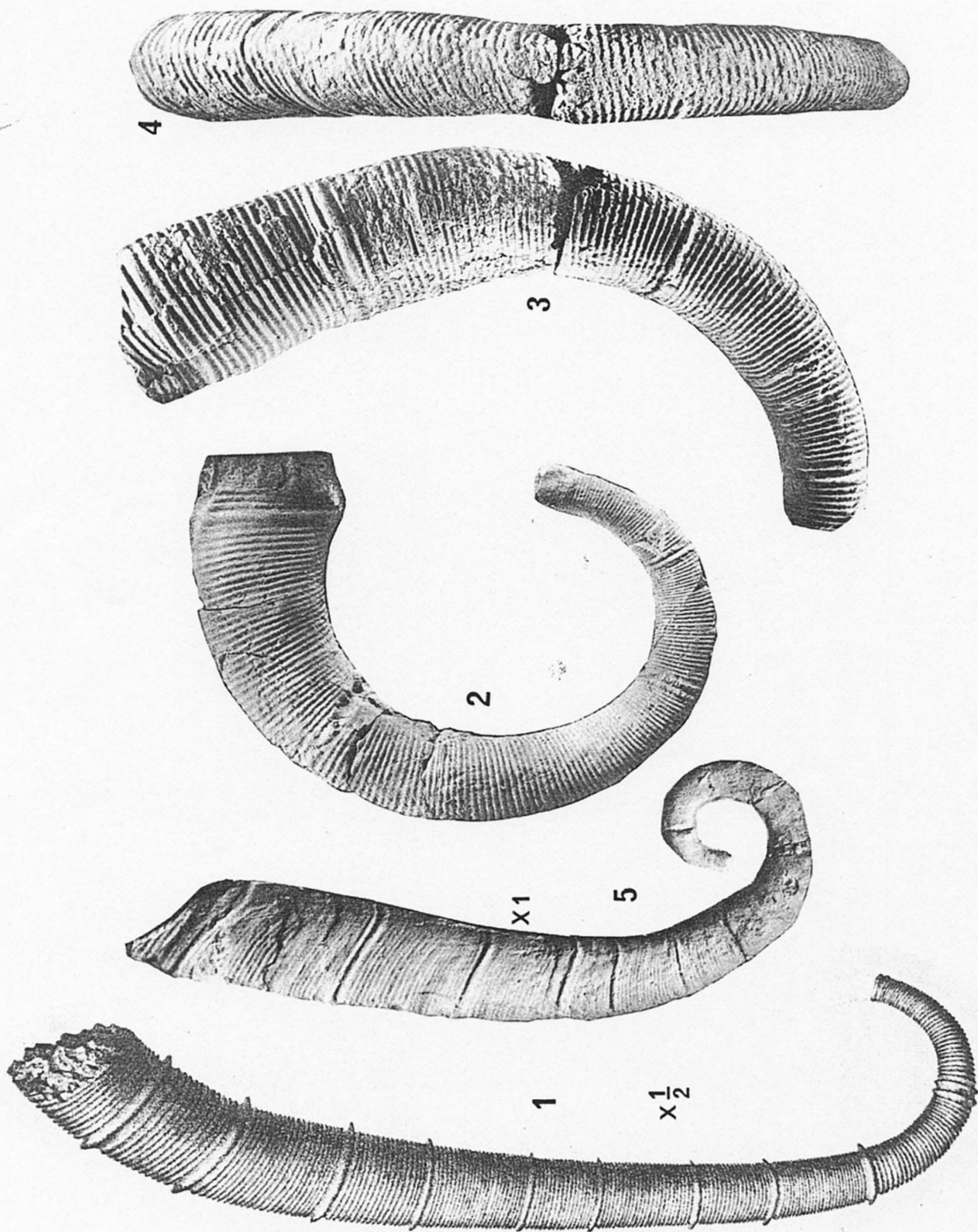
Fig. 3. — *Idem*. Specimen 23198. Extrem end of the spiral and beginning of the shaft ($M \times 1$). Same level; same locality; same collection. Absolutely comparable to the specimen of "Cheiron (Basses-Alpes)" figured by Sarasin and Schondelmayer (1902, pl. XIX, Fig. 3), under "*Crioceras seringei* Astier".

Fig. 4. — *Idem*. Vue ventrale du même spécimen.

Fig. 4. — *Idem*. Ventral view of the same specimen.

Fig. 5. — *Ancyloceras seringei* Astier. Type « Néocomien; vallon du Cheiron près Castellane (Basses-Alpes) » ($G \times 1$) (Moulage du Type).

Fig. 5. — *Ancyloceras seringei* Astier. Type "Néocomien; vallon du Cheiron près Castellane (Basses-Alpes)" ($M \times 1$). Cast of the type.



(01)

организация - переводчик (полн. и сокр.); аббревиатура ЦООНТИ/ВНО

Всесоюзный центр переводов

/ВП/

(02) № перевода P-356II
организация; ЦООНТИ/ВНО

(03) М. (04) 289 (СССР)
город страна

(05) Дата выполнения перевода 16.12.88

(06) Язык оригинала 745 /стр./

(07) Переводчик Гуштин А. В.

(08) 0,33
коэф. эквив.

(11) Рег. № _____

(12) УДК _____

(13) 38.31.23, 38.31.21, 7
индексы рубрикатора ГАСНТИ/МСНТИ

(14) ГПНТБ (15) _____
организация - поставщик копий номер хранения

(16) I /ст. из журн./ (17) 870 (рус)
вид оригинала язык перевода

(18) 8 (19) I (20) 9
кол-во стр. кол-во ил. кол-во выдел.

(21) Автор (ы) Делануа Ж., Отран Ж., Томель Ж.

(22) Заглавие перевода НОВЫЙ РОД АММОНОИДЕЙ ИЗ ВЕРХНЕГО ГОТЕРИВА - MEGACROCERAS. ВЫДЕЛЕН В РЕЗУЛЬТАТЕ РЕВИЗИИ НЕИЗВЕСТНОГО В ПАЛЕОНТОЛОГИЧЕСКОЙ ЛИТЕРАТУРЕ ВИДА ANCYLOCERAS DOUBLIERI JAUBERT И СРАВНЕНИЯ С РОДСТВЕННЫМИ ФОРМАМИ

(23) Аннотация (реферат) Необходимость выделения нового рода обоснована специфическими размерами и характером скульптуры аммонита из готерива Юго-Восточной Франции

(24) Ключевые слова род Megacroceras, аммониты, готерив, неокон, ревизия, Юго-Восточная Франция, палеонтология

(25) Заглавие перевода на рус. языке

(31) Автор (ы) Delanoy G., Autran G., Thome J G.

(32) Заглавие оригинала Proposition d'un nouveau genre d'Ammonoidea de l'Hauterivien supérieur : Megacroceras, après révision d'une espèce méconnue de la littérature paléontologique : Ancyloceras doublieri Jaubert et comparaison avec les formes affines

(33) + Académie des Sciences
коллективный автор/коллективный организатор мероприятия

(34) _____
наименование и номер мероприятия

(35) Comptes Rendus de l' +
основное заглавие источника

(36) Paléontologie
обозначение серии; заглавие серии

(37) _____
место издания; место проведения мероприятия - город; страна

(38) Дата 1987
издания; проведения меропр.

(39) 305 (41) _____

(42) 311-315
стр.

(43) _____
номер перевода

Заполняется на языке

ЦООНТИ (полн. и сокр.)

стр.

ИСТОЧНИК

НОВЫЙ РОД АММОНОИДЕЙ ИЗ ВЕРХНЕГО ГОТЕРИВА - MEGACRIOCERAS. ВЫДЕЛЕН
В РЕЗУЛЬТАТЕ РЕВИЗИИ НЕИЗВЕСТНОГО В ПАЛЕОНТОЛОГИЧЕСКОЙ ЛИТЕРА-
ТУРЕ ВИДА ANCYLOCERAS DOUBLIERI JAUBERT И СРАВНЕНИЯ С РОДСТВЕН-
НЫМИ ФОРМАМИ^{x/}

Ж.Делануа^{xx/}, Ж.Отран^{xxx/} и Ж.Томель^{xxxx/}

Краткое содержание

Переопределение по качественным и количественным данным редкого готеривского вида из Юго-Восточной Франции и Швейцарских Предальп /*Ancyloceras doublieri* Jaubert/, для которого предложен таксон *Megacrioceras*. Сравнение с *Ancyloceras seizingei* Astiez и близкими формами.

Ж.Жобер [1] когда-то в мало распространённой публикации предложил вид, отнесенный им к роду *Ancyloceras*, в понимании д'Орбинья [2], и остававшийся с тех пор совершенно неизвестным.

Мы относим к нему два идеально сохранившихся обломка, найденные нами в ходе продолжающихся исследований в Юго-Восточной Франции на стыке Приморских Альп и Альп Верхнего Прованса в высоком горизонте готерива, на границе зон с *Sauni* и с *Anguillerosata*.

Целенаправленные поиски, проведенные нами в литературе, убедили нас в том, что некоторым авторам уже попадались экземпляры, которые можно отнести к *Ancyloceras doublieri*, но они не

x/Сообщение представлено Ж.Обуэном.

xx/Отделение геохимии и аналитической геологии факультета естественных наук в Ницце.

xxx/Факультет естественных наук в Ницце.

xxxx/Факультет естественных наук в Ницце и Музей естественной истории в Ницце, 06300 Ницца, бульвар Риссо, 60.

распознали его истинную принадлежность и относили его к другим также мало известным таксонам.

Анализ данных, собранных по описаниям и изображениям в литературе, а также полученных по нашему собственному материалу, показал, что мы имеем дело с родом, явно отличающимся от *Ancylotoceras* по свойственным ему признакам в рамках понятых таксономических подразделений.

ОПИСАНИЕ МАТЕРИАЛА. Типичная форма представлена концом спирали, почти полностью сохранившимся стеблем; крюк, а также остальное, то не сохранился.

Раковина крупная /34 см/ за счёт очень протяжённого стебля.

Описание Жобера детальное и корректное, в чём мы смогли убедиться, анализируя наш собственный материал. Тем не менее, очевидно, что двойное по сравнению с образцом уменьшение рисунка в последующем повредило диагнозу вида и ввело палеонтологов в заблуждение.

В.А.Оостер [3], неоправданно основывая свою оценку на кажущемся сходстве инволютности, отнёс к *Ancylotoceras sabliezi* Astiez [4] невыразительный вид, в действительности отвечающий *Cyloceratites* sp. nov. или *Kilian* с аномально развёрнутой спиралью, представленный крупным развёрнутым аммонитом /таблица 43, рис. I/, полностью соответствующим *Ancylotoceras doublezi* Jaubert. Сравнение рисунков, приведенных обоими авторами, один из которых уменьшен вдвое, другой - составной, не позволяет обнаружить это уподобление а priori; по этой же причине на него могли не обратить внимание наши предшественники.

Ш.Саразен и Ш.Шондельмайер [5] в их монографии по нижнему мелу района Шатель-Сен-Дени действительно отнесли *Ancylotoceras sabliezi* Ooster /non Astiez/, а также два сходных экземпляра к другому редкому виду - *Ancylotoceras sezingei* Astiez [4], сходному с *A. doublezi* Jaubert по орнаментации. Однако, раковина первого примерно в три раза меньше и, кроме того, сильно отличается по характеру закручивания.

С.Саркар [6], проводя ревизию развёрнутых аммонитов и не имея материала, поскольку типовой экземпляр потерян, предположительно отнёс *A. doublezi* к роду *Paraspinetoceras* Bröstedt [7].

Собранный нами материал представлен двумя фрагментами спирали - начала стебля прекрасной сохранности, что позволило нам оценить количественно и графически рост камеры по высоте и плотность рёбер.

По совокупности проанализированных экземпляров для вида и, следовательно, для предлагаемого нового рода можно дать следующий диагноз:

Megacrioceras doublieri (Jaubert), 1854

1854 *Ancyloceras doublieri* Jaubert (p. 326-329, pl. VI).

1860 *Ancyloceras sablieri* Ooster (p. 41-42 pars., pl. 43, fig. 1).

1902 *Criocera seringei* Sarasin (p. 140-141, pl. XIX, fig. 2; XX, fig. 1).

1955 *Paraspinoceras? doublieri* Sarkar (p. 125).

Раковина с очень сильно разобшёнными оборотами, образующими слабо свёрнутую спираль, и с очень длинным более или менее прямым стеблем. Наличие крюка /жилой камеры/ проблематично, но возможно; поскольку наиболее крупные изученные экземпляры /Саразен, таблица XIX, фиг. 3; Отран, 23198/ полностью разделены перегородками.

В связи с "токсоцератитовым" обликом раковина должна быть очень хрупкой, чем объясняется её фрагментарность в местонахождениях. Относительное увеличение высоты оборота на единицу длины в начале спирали невелико /7%/. По мере роста оно слабо, но закономерно возрастает и достигает примерно 10% к концу спирали, доходя до 13-14% на стебле.

Орнаментация в виде тонких волосовидных в начале спирали рёбер, становящихся затем более заметными, разделёнными через нерегулярные промежутки более выступающими сдвоенными рёбрами, разделёнными бороздой, в чём они совершенно аналогичны раковине Жобера [I], на рисунке которого, к сожалению, размеры этих дублетов преувеличены.

Количество рёбер, приходящихся на единицу длины, закономерно убывает от 150% /15 на сантиметр/ в начале спирали до 100% в конце её, затем до 50-60% на стебле.

Аналогичным образом частота дублетов по мере роста закономерно, но медленно убывает от 4% в начале спирали до 2,5% на стебле.

Нам не удалось заметить бугорки ни на одной из стадий роста. Перегородки изучить невозможно.

СХОДСТВО. Различные авторы / [5], [6] / тот материал, который мы относим к *Ancyloceras doublezi* Jaubert, описывали под названием *Ancyloceras sezingei* Astiez. Чтобы прояснить ситуацию, мы приводим повторное изображение обоих типов, подчёркивая, что первый уменьшен вдвое, а второй изображён в натуральную величину. Очевидно, что тип орнаментации у обоих видов сходен и представлен тонкими рёбрами, разделёнными слабо выраженными валиками. Кроме того, в том и в другом случаях спираль сменяется длинным стеблем; возможно, существовал и крюк, но он неизвестен. Следует отметить, что эти черты сходства по сути являются поверхностными и не отражают настоящего родства.

Действительно, *A. sezingei* Astiez - вид с очень небольшой спиралью типа *Ragasinoceras* с очень быстро нарастающей высотой оборота /45% против 6-7% у *A. doublezi*/ и с примерно в три раза более коротким стеблем. Плотность ребристости остаётся практически постоянной от спирали до стебля /примерно 100%, то есть 10 рёбер на сантиметр/ и не обнаруживает заметного ослабления, как у *A. doublezi*. Также обстоит дело со сдвоенными рёбрами, которые составляют от 12 до 13%, в то время как у *A. doublezi* их доля снижается.

Совокупность этих признаков и, разумеется, главным образом, различные размеры свидетельствуют о глубоких различиях этих двух форм: одна из них /*A. sezingei*/ входит в группу *Ascioceras-Ragasinoceras*, нуждающуюся в полной ревизии; другая /*A. doublezi*/ токсоцератитового морфологического типа с тонким и очень длинным стеблем становится типом нового рода *Megascioceras*, для которого в качестве Неотипа мы предлагаем экземпляр, изображённый Саразеном /таблица XIX, фиг. 3/ и хранящийся в Бернском музее /местонахождение "Шейрон, департамент Нижние Альпы"/, который представляется наиболее близким к утраченному типичному образцу Жобера.

ВЫВОДЫ. В случае *Megascioceras doublezi* /Jaubert/ мы имеем дело с развёрнутым аммонитом, морфологически довольно близким к одновозрастным родам *Ragasinoceras* или *Ascioceras* /подрод *Protascioceras*/, но по величине в три, четыре или пять раз более крупным у разных видов; в каком-то аспекте - с гигантским

"Astioscegas", откуда и предлагаемое нами родовое название. Зато орнаментация напоминает таковую у пока ещё мало известных видов за исключением типовых образцов: *Ancyliscegas sezingei* Astier и *A. jordanii* Astier. По характерным для него рядам рёбер, разделённых дублетами со срединным жёлобом, он напоминает в более утончённом варианте орнаментацию *Psedomeloniceras annulage* /d'Orbigny/, который постоянно встречается в той же зоне, но в несколько менее высоком горизонте [8]. В данном случае речь идёт всего лишь об интересном случае гомеоморфизма.

Всё это лишний раз напоминает о большом значении зоны с *Sauni* в плане эволюционного размножения и обновления неокомской аммонитовой фауны, о котором уже говорил Э.Ог [9], который видел в этом наряду с "присутствием родов *Pulchellia* и *Namulina* и группы *Desmoscegas difficile*" зарю барремских времён.

Получено 30 марта 1987 г., принято 9 апреля 1987 г.

Литература

- [1] J. JAUBERT, *Ann. Soc. agr. hist. nat.*, Lyon, 2^e série, VII, pl. VI, 1854, p. 326-329.
- [2] A. D'ORBIGNY, *Paléontologie française*, I, pls. 121-127, 1840, p. 491-512.
- [3] W. A. OOSTER, *Nouv. Mém. Soc. helv. Sc. nat.*, 18. V^e partie, pl. 43, figure 1, 1860, p. 41-42.
- [4] J.-E. ASTIER, *Ann. Soc. agr. hist. nat.*, Lyon, 2^e série, III, pls. I-IX, 1851, p. 5-27.
- [5] Ch. SARASIN et Ch. SCHONDELMAYER, *Mém. Soc. pal. Suisse*, XXIX, pls. XII-XXV, 1902, p. 95-193.
- [6] S. SARKAR, *Mém. Soc. géol. Fr.*, N.S., n° 72, pls. I-XI, 1955, p. 1-176.
- [7] M. BREISTROFFER, *Trav. Lab. Géol. Grenoble*, XXIX, 1951, p. 47-54.
- [8] O. LUTRAN, G. DELANOY et G. THOMEL, *C. R. Acad. Sci. Paris*, 303, série II, 1986, p. 1059-1064.
- [9] E. HAUG, *Traité de Géologie*, II, fasc. 2, 1911, p. 1191.

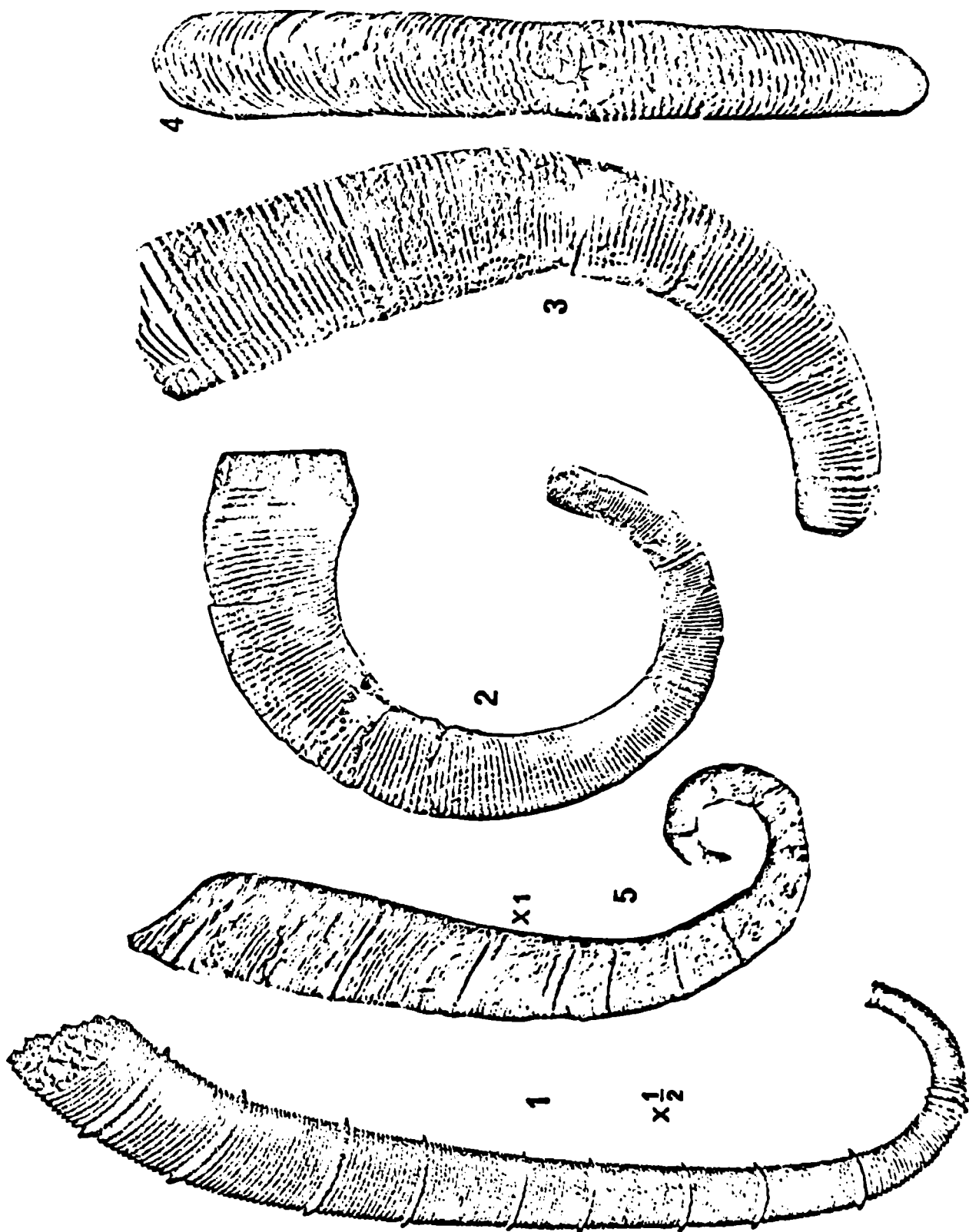
Пояснения к таблице

Фиг. 1. *Megascegas doubliezi* /Jaubert/. Репродукция оригинального изображения при двойном уменьшении, согласно Роберу /истинная длина образца 34 см/. "Неоком"; Шейрон вблизи от Кастеллана /Нижние Альпы/.

Фиг. 2. То же. Экземпляр 23200. Конец спирали и самое начало стебля. Верхний готерив /верхняя часть зоны с *Sauni*/. Юбре /Альпы Верхнего Прованса/. Коллекция Ж.Отрана, натуральная величина.

Фиг. 3. То же. Экземпляр 23198. Самый конец спирали и начало стебля. Тот же горизонт, то же местонахождение, та же коллекция, то же увеличение. Совершенно аналогичен экземпляру из "Шейрона /Нижние Альпы/", изображённому Саразеном и Шондельмае-

Таблица I



ром. /1902, табл. XIX, фиг. 3/ под названием "*Crioceras sezingei* Astier".

Фиг. 4. То же. Вид того же образца с вентральной стороны.

Фиг. 5. *Ancyloceras sezingei* Astier. Тип "Неоком; долина Хейрон вблизи Кастеллана /Нижние Альпы/". Натуральная величина, муляж типа.